

Amin Maalouf — Terre des hommes

Isabelle Larrivée

La littérature engagée

Volume 9, numéro 1, automne 2012

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/67459ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les éditions Entre les lignes

ISSN

1710-8004 (imprimé)

1923-211X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Larrivée, I. (2012). Amin Maalouf — Terre des hommes. *Entre les lignes*, 9(1), 9–9.



Amin Maalouf – Terre des hommes

Auteur de romans, d'essais et de livrets d'opéra, récipiendaire du Goncourt 1993 pour *Le rocher de Tanios*, Amin Maalouf poursuit, avec *Les désorientés*, une œuvre qui réconcilie les mondes et les cultures. / Isabelle Larrivière

Dans son discours à l'Académie française, où il a été accueilli le 14 juin dernier, Amin Maalouf énonce : « J'apporte avec moi tout ce que mes deux patries m'ont donné : mes origines, mes langues, mon accent, mes convictions, mes doutes, et plus que tout peut-être mes rêves d'harmonie, de progrès et de coexistence. » Des *Croisades vues par les Arabes* jusqu'au *Dérèglement du monde*, l'auteur français, né au Liban d'une famille dont les origines culturelles et religieuses plongent dans la riche diversité de la région, n'a jamais cessé d'œuvrer pour la reconnaissance mutuelle et la réconciliation des cultures. On ne peut plus aujourd'hui aborder les problématiques identitaires du Moyen-Orient sans se reporter aussi bien à son œuvre romanesque qu'à ses essais.

Amin Maalouf pense que l'histoire doit toujours adopter une pluralité de points de vue : « Je suis frappé, dit-il, joint au téléphone, par le fossé qui sépare la vision [que l'on a] des événements selon qu'on est au nord ou au sud de la Méditerranée. » Ainsi, la volonté de faire connaître la culture arabe dans sa multiplicité, mais aussi de la rapprocher de la culture occidentale, est pour lui une forme d'engagement.

LE CHOC DES IDÉES

Son plus récent roman, *Les désorientés*, constitue une tentative de présenter un monde profondément troublé par les conflits identitaires. Adam revient au pays qui l'a vu naître après l'avoir quitté pour fuir la guerre. Dans ce pays fictif dont on devine les pourtours, il tente de retrouver et de réunir ceux qui ont autrefois été ses amis : des hommes et des femmes d'origines et de confessions religieuses diverses.



LES DÉSORIENTÉS
Grasset

L'organisation de ces retrouvailles permet de mettre en scène la rencontre d'idées, de valeurs différentes, de perceptions contrastées. On a l'impression que les personnages deviennent des sortes de substrats, les dépositaires de savoirs spécifiques qu'ils sont chargés de représenter et de mettre en œuvre dans la fiction.

Amin Maalouf fait remarquer qu'au Moyen-Orient, la diversité humaine est menacée par la disparition des communautés juives du Liban et d'Égypte, et l'hémorragie que connaissent encore les communautés chrétiennes dans toute la région. Mais la situation se présente autrement en Europe et en Amérique, où l'accroissement de la diversité pose des problèmes d'organisation. Or, pour lui, « une bonne gestion de la société doit faire en sorte que la richesse culturelle s'étende et se développe, mais que les tensions liées à la cohabitation puissent être réduites ».

L'ÉNIGME DU RETOUR

Ce voyage à rebours dans lequel s'est engagé le personnage d'Adam le précipite dans le passé, face à son histoire, face à son désir pour une femme du pays. Mais il demeure étranger ici comme dans le pays d'accueil. Il fera le douloureux – et tragique – constat que l'on ne revient jamais chez soi, comme le disait Paul Bowles, que tout retour est une sorte de risque, de pari que l'on prend sur sa mémoire et son appartenance, et que le retour nous « condamne à être déçus ». ✨